Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Vermessung, Kulturtechnik und Photogrammetrie = Revue technique suisse des mensurations, du génie rural et de la photogrammétrie

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessungswesen und Kulturtechnik = Société suisse de la mensuration et du génie rural

Band: 56 (1958)

Heft: 2

Artikel: Les dangers de la ville

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-214363

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

la totalité des sommes versées n'aurait probablement pas dépassé la moitié du bénéfice de la Confédération pour le premier semestre de cette année (399 millions).

C'est pourquoi l'on doit souhaiter que la Confédération revoie le problème sous une forme ou sous une autre. En effet, répétons-le, seuls les cantons et communes qui s'intéressent particulièrement à la lutte contre la pollution des eaux (et, parmi eux, ceux surtout qui peuvent en supporter les conséquences financières) exécutent les travaux que l'urgence de la situation réclame. *Aspan*

Les dangers de la ville

Quand on parle des dangers de la ville, on ne manque pas d'évoquer aussitôt les accidents nombreux dus à la densité de la population et à celle de la circulation, l'une et l'autre s'entrecroisant à journée faite. Or ce n'est pas tant le nombre croissant des véhicules qui est à craindre. L'homme sait en effet s'adapter à cette situation nouvelle et veiller avec soin, en général, à ne pas risquer sa vie inutilement. D'ailleurs, qui donc disait que le lit est l'endroit le plus dangereux du monde puisque la majorité des gens y meurent? Mais l'on ne saurait trop mettre en garde la population des villes contre les dangers plus subtils qui la guettent impitoyablement et la rongent, comme ronge le poison.

Un remarquable ouvrage sur *L'Urbanisme*, dû à M. C. Rosier et paru aux Editions Dunod, met en évidence certains faits que nous avons trop tendance à négliger. Sait-on, par exemple, que la mortalité, toute proportion gardée, est beaucoup plus grande dans les villes que dans les campagnes? Et qu'à l'intérieur même de la ville elle croît avec la pauvreté des quartiers? Alors qu'elle n'est que de 11 % pour 1000 habitants dans les 8e et 16e arrondissements à Paris, elle atteint 14 % dans les 1er, 2e, 6e, 7e, 10e et 15e, et elle arrive à 16,4 % dans les 13e, 19e et 20e.

Cela est facile à comprendre. Les agglomérations en effet peuvent difficilement conserver intacts les conditions climatiques de la région. Les hommes s'y accumulent sur un espace restreint, les maisons s'y entassent les unes par-dessus les autres, les établissements industriels se serrent là-dedans tant bien que mal. De telle sorte que la composition de l'atmosphère se modifie et que l'on assiste, d'autre part, à une infection toujours plus étendue et plus virulente, à une intoxication de certains quartiers, à une carence des individus, à des manifestations rachitiques, à un surmenage musculaire, sexuel, intellectuel, à des déséquilibres fréquents, etc. Combien de citadins se révèlent incapables de résister à ce milieu!

N'oublions pas que les agglomérations urbaines comprennent non seulement l'industrie, mais encore les entrepôts, divers établissements publics, usines d'équarrissage, d'incinération d'ordures ménagères, usines à gaz, dépôts de tramways, ateliers de chemins de fer, gares de triage,

transformateurs, etc. Ces installations font du bruit, dégagent des acides, des gaz de combustion, des poussières, des odeurs et des fumées, évacuent des eaux polluées incommodes et même parfois dangereuses.

Les voies publiques sont, en raison de leur circulation, des foyers de germes infectieux et des réceptacles d'objets en putréfaction ou en décomposition, dont l'ensemble forme la boue et la poussière.

L'atmosphère des villes est, elle-même, particulièrement néfaste; elle absorbe quotidiennement des quantités anormales de gaz carbonique. Savez-vous qu'un homme aspire en 24 heures 10000 litres d'air, dont il retient 530 litres d'oxygène et exhale en contrepartie 400 litres de gaz carbonique? Multipliez cela par le nombre d'habitants de la ville, sans oublier ceux qui viennent de la campagne pour y travailler ou y faire leurs courses. Ajoutez au gaz carbonique l'oxyde de carbone provenant de la combustion des moteurs d'automobiles et la quantité de poussière venant des chaussées et de certaines usines (celles en particulier qui consomment du charbon). Signalons en passant que la combustion d'une tonne de charbon dégage, en moyenne, 30 kg de poussière.

Enfin les individus produisent eux aussi des déchets qui vicient l'atmosphère et polluent le sol. La plupart de ces déchets sont des dangers publics. Citons – qu'on nous le pardonne, mais on ne saurait les nier! – les *excreta* humains, nocifs, malodorants et considérables (pour 1000 habitants, 500 tonnes environ par an!), à quoi il faut ajouter les eaux ménagères et les eaux de lavage du linge et des vêtements, celles d'arrosage des rues et des cours, les ordures ménagères dont le volume varie entre 0,5 et 1 kg par personne et par jour, les cadavres d'animaux, les cadavres humains, etc.

On comprend donc que la maladie et les fléaux sociaux trouvent dans les villes un terrain particulièrement favorable. Or on ne peut revenir en arrière, détruire les villes et renvoyer les gens aux champs. Il faut vivre avec le mal, mais s'efforcer de limiter ses dégâts. C'est ce que font les urbanistes d'aujourd'hui avec le concours des municipalités. Voilà pourquoi on vous rebat les oreilles de certains «problèmes d'aménagement»: zones de verdure, pollution des eaux et quelques autres. *Aspan*

Kleine Mitteilung

Neunter Internationaler Geometerkongreß

In der Zeit vom *28. August bis zum 4. September 1958* findet in Scheveningen und Delft, Niederlande, der Neunte Internationale Geometerkongreß des Internationalen Geometerbundes (Fédération Internationale des Géomètres, FIG) statt.

Die Hauptziele der FIG sind:

a) Zusammenschluß der Landesvereine oder -berufsverbände aller Länder zum Zweck gegenseitiger Aussprache über allgemeine Berufsfragen;